

Play Boy

juillet 2001



Des personnages des cafés Mokarex, aux pin's, tous les gadgets industriels trouvent leur place dans l'Art Modeste.

Pour un vrai art populaire



interview

HERVÉ DI ROSA

À l'origine du mouvement de "La Figuration libre", Hervé Di Rosa vient de fonder, à Sète, le premier musée d'"Art Modeste" au monde.

Récemment ouvert à Sète par le peintre Hervé Di Rosa et son ami collectionneur Bernard Belluc, le Musée International d'Art Modeste (MIAM) propose un concept entièrement nouveau.

Mais l'Art Modeste n'éclôt vraiment qu'après la guerre, avec la société de consommation.

PB : Pourquoi ce terme d'Art Modeste ?

HDR : Il n'y a pas deux mots plus antinomiques que art et modeste. Je

trouvais que cela définissait bien l'indéfinissable. J'ai aussi pensé à Dubuffet parlant de création modeste. Cette notion, fédératrice, appartient à tout le monde.

PB : Vous vous intéressez depuis longtemps aux objets "modestes" ?

HDR : C'est ma passion depuis toujours. J'ai fait don de ma collection au musée. Cet imaginaire du quotidien a nourri ma peinture, avec la BD, le cinéma de série B et l'art brut. Je n'ai vu un Matisse ou un Rembrandt en vrai qu'à l'âge de 17 ans.

Depuis, je me suis aperçu que beaucoup d'artistes contemporains prenaient leur inspiration dans ces cultures populaires, comme le Pop Art, mais jamais personne n'arrivait à déterminer ce que c'était.

PB : Quelle est la démarche du MIAM ?

HDR : Ce sera surtout un laboratoire d'idées. Un musée où voisinaient un Picasso et des objets de Batman ou des robots, tous présentés au même niveau. Après, les gens choisissent. Il y a aussi l'idée de revaloriser

certains métiers, car derrière ces jouets en plastique existent des artistes qui expriment aussi leur part de créativité.

PB : Pourquoi un musée présenté sous forme de caravanes ?

HDR : La raison est simple : je veux que le musée se transforme et aille vers les gens. Mes caravanes, accompagnées d'équipes pédagogiques, circuleront dans des lycées, des collèges et des supermarchés, car je voudrais que le concept de l'art modeste puisse entrer partout.

PB : Les visiteurs du MIAM ?

HDR : Des gens de toutes catégories sociales et de tous les âges, du RMIste au cadre supérieur. Les gamins de 15 ans sont plus attirés par les jouets de Star Wars, les mecs de 50 balais par les boîtes de Banania ou les cadeaux Bonux... Mais ensuite nous les amenons vers des choses un peu plus difficiles. C'est une sorte de challenge.

MIAM : 73 quai de Lattre-De-Tassigny 34200 Sète
Tél : 04 67 18 64 00
www.an2000.fr/eve/sete.html

